



TCHAO

Fable Circassienne

Dossier de création...
Sortie prévue en Juin 2026.

Compagnie RUMBAM

Synopsis

*Que reste-t-il de la fête quand la fête est finie?
Que reste-t'il du spectacle, quand le cirque se vide ?*

ici :

une piste rouge (âgée)

un fil tendu (d'acier)

un coffre en bois (usé)

un piano (presque accordé)

La toile du chapiteau s'est envolée, les jongleurs ont déserté, les barbes-à-papa ont fondu, et même les étoiles ont fui la piste céleste. Les années ont passé, mais le spectacle veut continuer.

Même sans magicien, sans lion, sans clown.

Sur le fil, la funambule se prépare... « Mon café est trop chaud, mes chaussettes sont trouées, tu as le gaffeur pour les rafistoler ?

Mme Loyale harangue la foule... « Allez ce n'est pas fini, le cirque est là, le spectacle continue! Et toi, avale ton café, ravive ta joie et rejoins moi. Descend !"

A l'image d'elles mêmes, leur cirque se meurt.

Il n'y a plus qu'elles.

La piste se décolore, rétrécit. Et elles, elles refusent de partir.

Complices et concurrentes, miroir l'une de l'autre, nos deux personnages tissent un monde de souvenirs et convoquent sur scène une troupe d'artistes qui n'existent plus que par leurs folie... Elles portent à bout de bras leur rêve d'éternité, et rejouent leur spectacle à l'infini...

**« Pas de cadavres ici, pas d'odeur de mort !
Reprenez les mourants et faites entrer les fauves ! »**





NOTES d'INTENTIONS

L'idée de notre propre mort, nous apparaît souvent comme une chose terrifiante ou lointaine. Voire, pour certains, totalement loufoque.

Et pourtant, **vivre tue.**

Nous souhaitons créer un spectacle qui ferait revivre La Mort au centre de nos actions et de nos préoccupations.

Sans juger, ni accuser quiconque, **nous nous interrogeons sur cette notion de « vie à tout prix »**. Car, comme l'écrivait Emil Cioran, l'une des plus grandes illusions consiste à oublier que la vie est captive de la mort. Nous vivons dans un récit commun qui tient la mort éloignée de nous, et nous passons nos vies à stabiliser l'ambiguïté qui en découle. Et lorsque ça arrive, cela semble nous tomber dessus par hasard.

Nous empruntons à Ionesco cette idée d'**un personnage mourant qui serait l'archétype d'un royaume qui disparaît, et qui refuse de mourir**, envers et contre tout. Nous transposons cette analogie entre la mort et la fin d'un monde, au sein d'un cirque.

D'une part parce que l'une d'entre nous est fil-de-fériste, touchée dans son corps par la peur de vieillir (de faiblir), par la peur de la chute...; mais aussi parce que nous avons un fil comme élément principal de décor ; enfin parce que l'esthétique du cirque nous donne matière à rêver et à improviser.

Comment ces deux personnages, qui seraient les derniers vestiges d'un monde en faillite, peuvent croire, et tenter de faire croire, qu'ils ne mourront pas ? Qu'elles tiendront jusqu'au bout ? Et que le bout arrivera quand Elles le décideront ?

Dans ce monde réel qu'est le nôtre, où la peur semble gagner la victoire, nous tentons de chercher comment le jeu (théâtral, mais aussi celui du rire, celui de l'innocence) peut ouvrir d'autres brèches.

Comment parler de la mort avec joie ? Comment jouer avec un sujet aussi sérieux ?

A toutes ces questions nous n'avons pas de réponses, et peu d'expérience face à l'approche de la mort, au vue de nos âges... Nous avons cependant en nous la farouche envie de raconter notre vertige de l'existence, et de nous emparer de ce sujet douloureux, rigoureux, afin de créer un spectacle haut en couleurs, absurde et joyeux, cruel et jubilatoire, mené par deux personnages bien vivants.

Un spectacle résolument pensé pour la rue, en interaction avec le public.



Circasienne-comédienne et comédienne-danseuse, nos deux expériences professionnelles nous invitent à nous réunir autour d'une recherche où le langage est visuel, où le corps devient parole.

Nous sommes à la recherche d'une dramaturgie du geste, de l'espace, du son, du rythme.

Dans l'idée d'un spectacle de rue, multidisciplinaire, nous décloisonnerons la frontière théâtre/cirque ; et ainsi peut être aussi la frontière « mort/vie »...



Pour raconter cette histoire, tendue entre le réel et la folie, nous souhaitons hybrider les disciplines.

Acrobate et comédienne multidisciplinaires, nous travaillons autant avec nos compétences circassiennes (fil et équilibre sur les mains), que dramatiques (théâtre classique, commedia dell'Arte) et autres (mime, jeux du masque, danse contemporaine, danse flamenco, piano et accordéon)

Nous ne souhaitons pas définir notre projet comme un spectacle de « cirque » ou de « théâtre » mais plutôt comme un « Spectacle d'histoire » où les différentes disciplines s'entremêlent au service du récit .

Récit dans lequel la performance est un langage, la musique raconte sa propre version de l'histoire et le décor est presque un personnage...

LES artistes au plateau

Lison Renaudin

Après des études de biologie, elle change radicalement de voie. Elle obtient une licence en Arts du spectacle à Besançon.. Elle explore à la fois le théâtre classique, contemporain, mais aussi différentes formes de théâtre et de danse orientales (Kathakali, Nô, théâtre balinaï, Bharata Natyam). Cette pratique d'un théâtre physique l'emmène par la suite en Italie où elle rejoint le Santi Briganti Teatro à Turin, sous la direction de Mauro Piombo, et se plonge dans l'univers de la commedia dell'arte, de l'improvisation et du burlesque. Elle se forme notamment lors de stages avec Armand Gatti, Judith Malina, Antonio Fava, Hélène Cinque, Arnaud Aymard... En France, elle travaille avec différentes compagnies : Théâtre Alcyon, La Mala Noche, Le Lunatique Théâtre, La Chambre noire, Les Comptométrices ; et s'implique dans des ateliers à destination de publics divers et souvent en situation de fragilité (élèves primo-arrivants, décrocheurs scolaires, personnes en situation de handicap) En 2017, elle devient directrice artistique de la Cie les Sublimes Barbares et s'installe en Ardèche. Elle dirige des ateliers, intervient en milieu scolaire et en IME, crée un spectacle sur le harcèlement, ainsi qu'une adaptation d'Antigone, une tragédie rock pour la rue. Par ailleurs, elle collabore régulièrement avec des acteurs locaux tels le Collectif Tout Terrain, la Cie la Boudeuse, l'Enfant Bleu, Porté par le Vent, les Baladins du Rire, Kanlarella. Elle est également à l'origine de ce rendez-vous à la fois loufoque et savant qu'est Le Grand Concours de Cris d'Animaux.



Chloé Sallustro

Baignée dans le théâtre depuis son enfance, elle affirme définitivement son choix de faire de la scène à l'adolescence. Elle se forme au mime à l'école Hippocampe et encaisse 3 ans de conservatoire d'Art Dramatique à Paris. Après une tournée en Afrique de l'ouest elle intègre l'école de Cirque Rogelio Rivel (Barcelone) afin de développer un langage plus corporel. Elle s'y spécialise en contorsion et fil de fer. Suite à ça elle sillonne la France et l'Espagne avec la compagnie Alkopianinun pendant 3 ans. Elle développe une contorsion plus dansée que performante. En parallèle elle continue sa formation technique de fil-de-fer auprès de Marie-Anne Kergoët puis Fanny Vrinat. Chloé travaille aussi les équilibres sur les mains, le flamenco, pratique le yoga etc dans l'idée de nourrir sa pratique corporelle et théâtrale. En 2019 elle fonde la compagnie Rumbam avec un premier spectacle musicale « Sin Sombra » puis le spectacle « Filbustière », actuellement en tournée.

REGARDS EXTERIEURS /

Jacques Schneider.

Autres à confirmer...

CALENDRIER DE CREATION

Première phase : période de recherche 2024/2025 – 6 semaines

Février/Avril et Octobre/Décembre 2025 : Création de la matière « Brute »

Écritures au plateau. Improvisations autour des personnages et des situations pour tirer les fils de la dramaturgie. Recherche visuelle et chorégraphique. Écriture musicale. Écriture des textes. Affiner l'univers esthétique.

Résidence au Chapiteau Rouge, chez J.Schneider.

Résidence à la “Zoav”, chez le Collectif Tout Terrain

Autres / recherche en cours

Deuxième phase : Écriture du spectacle - 6 semaines

Janvier à Mai : en recherche de résidences en espace « Cirque » pouvant accueillir le Fil.

Travail chorégraphique sur le Fil

Mai : recherche de lieu de résidence pour finaliser la création

Juin 2026 : Premières

